Couvin. Là, depuis quelques années déjà, on peut observer un spectaculaire rassemblement de ces rapaces, jusqu'à une trentaine en même temps. Ils y sont attirés par une immense décharge municipale et par un élevage important, en prairie, de porcs nourris de déchets de cuisine dont les Milans tirent profit. D'ailleurs, un certain nombre de ces oiseaux nichent dans la région *(Atlas des Oiseaux nicheurs de France,* 1976).

P. DACHY, E. DELMÉE, P. SIMON
*Rue de Liberchies, 244*
*7532 Béclers*

**Aventure d'un Râle d'eau** (Rallus aquaticus)

Le 18 octobre 1980, je suis appelé par M. P.-P. Mouzelard pour confirmer l'identification d'un oiseau capturé dans un bâtiment et encagé depuis quelques jours. Cette personne pense être en possession d'un Râle d'eau *(Rallus aquaticus).* Sceptique, étant donné sa provenance, je me précipite cependant pour identifier le prisonnier.

Quelle n'est pas ma surprise de contempler un élégant petit échassier à bec rouge, aux cou et poitrine gris ardoise, à dos brun-olive, aux flancs noirs barrés de blanc, aux sous-caudales blanches; il s'agit bel et bien d'un Râle d'eau adulte.

L'oiseau est apparemment en bonne condition physique. Il a été trouvé le mardi 14 octobre, vers 14 h, dans un local du Ministère de l'Intérieur, au deuxième étage du n° 6 de la rue de la Loi à Bruxelles, soit à environ 30 m du parc de Bruxelles. Encagé, il a été ramené à Namur et nourri de vers de terre et de vers de farine. On peut imaginer que lors de sa migration nocturne, le Râle, leurré par les reflets de vitres identifiées comme des flaques d'eau, a cru atterrir dans un milieu favorable et s'est en fait introduit dans un endroit particulièrement insolite pour lui.

Mon voisin se laisse rapidement convaincre de rendre la liberté à ce superbe habitant des marais.

J'invite en hâte quelques ornithologues namurois à contempler un oiseau rarement observé de près dans la nature. Ensuite, mesuré et bagué (bague IRSNB n° 2T19226) par G. Robert, notre Râle d'eau est relâché le 21 octobre, à 12 h 30, à Ottenburg (environs de Wavre, Brabant) au bord de l'étang de Florival-Tudor, dans la vallée de la Dyle. Il se met à courir immédiatement quelques mètres sur la berge puis, reconnaissant son milieu de prédilection, il se précipite dans une touffe de roseaux où il disparaît définitivement de notre vue.

Plusieurs auteurs notent que le Râle d'eau est souvent victime des phares côtiers et des câbles de lignes aériennes pendant sa migration nocturne : notamment Witherby *(The Handbook of British Birds,* vol. V, Terns to Game-Birds, 1965, p. 195), Glutz von Blotzheim *et al. (Handbuch der Vögel Mitteleuropas,* Band V, Galliformes und Gruiformes, 1973, p. 384), van der Ploeg *et al. (Vogels*

*in Friesland,* Deel I, 1976, p. 395), Géroudet *(Grands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe,* 1978, p. 328) et Cramp *et al. (Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa,* vol. II, Hawks to Bustards, 1980, p. 540).

Mais seuls van der Ploeg *et al.* (loc. cit.) signalent aussi l'irruption d'un oiseau de cette espèce dans un immeuble : le 20 octobre 1936, 1 ex. pénètre dans une maison à Leeuwarden où il est capturé, bagué et relâché.

Jean-Pierre REGINSTER
*Avenue Léopold II, 33*
*5000 Namur*

**A propos de la note sur la dispersion des Coucous gris** (Cuculus canorus) **juvéniles in** Aves, **vol. 17 (1980) 1-2 : 40-42.**

Monsieur Roger Lestarquit, de Péronnes-lez-Binche, me signale avoir effectué chez lui en août 1979 des observations présentant une similitude frappante avec celles relatées dans la note en question.

Les 24 et 25 août, il observe trois Coucous, dont au moins deux juvéniles, demeurant constamment sur un espace restreint constitué, de champs déchaumés traversés par un chemin agricole bordé de talus de hauteur variable; le 26 août, un seul exemplaire est encore présent tandis que plus aucun oiseau n'est observé le 28. Il ne peut préciser si des Coucous étaient déjà sur place avant le 24 août, étant lui-même rentré de vacances le 23.

Comme à Les Avins, les Coucous restaient isolés dans la recherche des proies capturées au sol sur le chemin, sur les talus ou dans les champs déchaumés. D'autre part, un site favorable à la nidification de l'espèce, et où des oiseaux adultes avaient été notés, se trouvait à 2 km de là.

Il semble donc que le facteur alimentaire joue un rôle important dans la réunion temporaire de Coucous juvéniles et que le grégarisme, s'il existe, s'atténue rapidement, les oiseaux ayant apparemment quitté les lieux isolément aussi bien à Péronnes-lez-Binche qu'à Les Avins.

R. de LIEDEKERKE
*Rue des Haies, 20*
*5371 Pailhe*